

**Syntagmes nominaux locatifs de la classe 17 *ku* en kirundi (JD62):  
une étude sémantique basée sur un corpus**

**Advérbios locativos da classe 17 *ku* em kirundi (JD62): um estudo  
semântico baseado em análise de *corpus***

**Locative noun phrases of class 17 *ku* in Kirundi (JD62): a corpus-  
based semantic study**

*Manoah-Joël Misago*<sup>\*</sup>  
*misajoane1975@gmail.com*  
*Université du Burundi*

*Pascal Tuyubahe*<sup>\*\*</sup>  
*tuyupas79@gmail.com*  
*Université du Burundi*

*Epimaque Nshimirimana*<sup>\*\*\*</sup>  
*nshimeppy77@gmail.com*  
*Université du Burundi*

---

**RÉSUMÉ:** Dans les langues bantoues, le préfixe nominal locatif de la classe 17 est généralement employé pour exprimer le lieu. Le but de cet article est de montrer qu'en kirundi (JD62), langue parlée au Burundi, les syntagmes nominaux locatifs de la classe 17 **ku** n'expriment pas toujours un vrai lieu, et leurs valeurs sémantiques sont particulièrement étendues. Dans cet article, l'étude des diverses valeurs sémantiques de ces syntagmes nominaux locatifs est faite sur base d'un corpus de textes kirundi de BantUgent. Quinze types de valeurs sémantiques ont été identifiés dans l'échantillon considéré. Par rapport à l'action exprimée dans une phrase, le syntagme nominal locatif de la classe 17 peut exprimer le thème, le bénéficiaire, le but, la cause, la manière, le numéral, l'origine, le patient, l'adjuvant, le prix, l'aboutissement, l'agent, la raison, la source et le point de vue.

**MOTS-CLÉS:** Kirundi. Linguistique du corpus bantou. Syntagme nominal locatif. Valeur sémantique.

**RESUMO:** Nas línguas bantu, o prefixo nominal locativo da classe 17 é geralmente usado para expressar lugar. O objetivo deste artigo é mostrar que em Kirundi (JD62), uma língua falada no Burundi, os advérbios locativos da classe 17 *ku* nem sempre expressam um lugar real, e seus valores semânticos são particularmente

---

<sup>\*</sup> Docteur en Langues et Cultures Africaines; Université du Burundi - Département de Kirundi-Kiswahili de Institut de Pédagogie Appliquée, Chargé de cours.

<sup>\*\*</sup> Docteur en Langues, Lettres et Traductologie, Université du Burundi - Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département d'Etudes Africaines, Chargé de cours.

<sup>\*\*\*</sup> Docteur en Sciences du Langage, Université du Burundi - Institut de Pédagogie Appliquée, Département de Kirundi-Kiswahili, Chargé de cours.

extensos. Neste artigo, o estudo dos diversos valores semânticos desses advérbios locativos é baseado em um *corpus* de textos kirundi da BantUgent. Quinze tipos de valores semânticos foram identificados na amostra em questão. Em relação à ação expressa em uma frase, o advérbio locativo da classe 17 pode expressar o tema, o beneficiário, a finalidade, a causa, a maneira, o numeral, a origem, o paciente, o adjuvante, o preço, o resultado, o agente, a razão, a fonte e o ponto de vista.

**PALAVRAS-CHAVE:** Kirundi. Linguística de *corpus* bantu. Advérbio locativo. Valor semântico.

**ABSTRACT:** In Bantu languages, the locative nominal prefix of class 17 is generally used to express the place. The purpose of this study is to show that in Kirundi (JD62), a language spoken in Burundi, the locative noun phrases introduced by **ku** do not always express a real place and their semantic values are particularly extensive. For this paper, the analysis of the locative noun phrase's semantic values based on Kirundi texts' extracts from BantUgent corpus. Fifteen types of semantic values were identified from the sampled cases. In relation to the action expressed in a sentence, the **ku** locative noun phrase can express the theme, beneficiary, purpose, cause, manner, numeral, origin, patient, adjuvant, price, outcome, agent, reason, source and the point of view.

**KEYWORDS:** Kirundi. Bantu corpus linguistics. Locative noun phrases. Semantic value.

## Introduction

Dans les langues bantoues, le préfixe nominal locatif<sup>1</sup> de la classe 17 est généralement connu pour ses emplois locatifs (ZIERVOGEL, 1971; GRÉGOIRE, 1975; ZELLER 2017). Cependant, en kirundi, au moment où certains locatifs de la classe 17 **ku** montrent un vrai lieu, d'autres n'expriment pas le même sémantisme. Ces derniers ne sont pas interprétés de la même façon. Ils présentent des valeurs sémantiques variées.

Bien que la grammaire du kirundi soit décrite dans de nombreuses études (VAN DER BURGT, 1902; MÉNARD, 1908; BAGEIN, 1951; MEEUSSEN, 1959; RODEGEM, 1967; NKANIRA, 1971; NDAYISHINGUJE, 1978; NDAYIRAGIJE, 1981; BIGANGARA, 1982; NKANIRA, 1984; SABIMANA, 1986; NIYONKURU, 1988; NJEJIMANA, 1990; NTAHOKAJA, 1994; BUKURU, 1998; CRISTINI, 2001; NTIHIRAGEZA, 2001; BUKURU, 2003; ZORC; NIBAGWIRE, 2007; BOSTOEN *et al.*, 2012; MBERAMIHIGO, 2014; NIMBONA, 2014; LAFKIOUI *et al.*, 2016; MBERAMIHIGO *et al.*, 2016; NSHEMEZIMANA, 2016; DEVOS *et al.*, 2017; NTIRANYIBAGIRA, 2017; TUYUBAHE, 2017; MISAGO, 2018 et NSHIMIRIMANA,

<sup>1</sup> Pour cette étude, nous avons préféré garder la même terminologie telle qu'employée chez Devos *et al.* (2017) et Misago (2018).

2018), les valeurs sémantiques des syntagmes nominaux locatifs non vrais lieux introduits par le préfixe nominal locatif de la classe 17 restent peu explorées.

Les syntagmes nominaux locatifs non vrais lieux introduits par **ku** sont-ils fréquents en kirundi? Toutes les valeurs sémantiques de ces syntagmes nominaux ou certaines d'entre elles ont-elles été signalées dans la littérature existante sur le kirundi? Comment sont-elles distribuées dans le langage écrit et oral? Dans le but d'éclaircir ces différentes questions, cet article consiste en une étude descriptive des différentes valeurs sémantiques des syntagmes nominaux locatifs non vrais lieux introduits par le préfixe nominal locatif de la classe 17 **ku**.

Cette étude est basée sur un corpus de textes de kirundi de BantUGent. Misago (2018, p. 35) écrit que, d'après Tognini-Bonelli (2001), la linguistique de corpus concerne l'analyse et la description d'une langue donnée telle qu'elle est utilisée dans des textes ; y compris ceux qui résultent de la transcription. Elle emploie donc un corpus de textes comme une méthodologie de recherche. Selon Tognini-Bonelli (2001), deux options sont possibles: une étude peut être *basée* sur un corpus ('*corpus-based*'), c'est-à-dire qu'un corpus s'emploie comme une source de preuves en plus d'autres méthodes ou peut être *guidée* par un corpus ('*corpus-driven*'), c'est-à-dire qu'un corpus de textes est la seule source d'hypothèses sur la langue. Pour cet article, nous avons choisi la première option. Cependant, l'étude ne portera pas sur toutes les phrases qui composent ce corpus. Elle sera faite sur base d'un échantillon tiré aléatoirement dans de textes de kirundi de BantUGent des trois dernières décennies.

## 1 Corpus kirundi de BantUGent

La présente étude est la suite d'autres travaux récemment menés au sein de BantUGent, le Centre d'études bantoues de l'Université de Gand, et dont un corpus de textes en kirundi est utilisé comme une méthodologie de recherche. Il s'agit notamment de Bostoën *et al.* (2012), Mberamihigo (2014), Lafkioui *et al.* (2016), Mberamihigo *et al.* (2016), Nshemezimana (2016), Nshemezimana & Bostoën (2016), Devos *et al.* (2017) et Misago (2018). Ce corpus des textes de kirundi de BantUGent a été compilé en premier lieu dans le cadre du projet de thèse qui a abouti à la thèse de Mberamihigo (2014). Ensuite, d'autres nouvelles données ont été ajoutées lors de la recherche qui a conduit à la thèse de doctorat de

Nshemezimana (2016). En dernier lieu, le corpus de kirundi de BantUgent a été élargi dans le cadre du projet de thèse qui a donné lieu à la thèse de Misago (2018). Actuellement, le corpus kirundi de BantUGent compte 3.314.339 tokens et 309 421 types<sup>2</sup>. Environ 76% représentent la langue écrite (2.525.512 tokens) et 24% la langue orale (788.827 tokens). Les genres représentés sont variés. Il s'agit entre autre de l'écologie, l'éducation, les contes, la santé, l'histoire, le droit, les magazines, les nouvelles, la paix, la poésie, la politique, la religion, la culture traditionnelle, les romans, la chanson, le théâtre.

Le corpus de textes de kirundi de BantUGent commence dans les années 1920. Il s'étale ainsi sur près d'un siècle. Pour la présente étude, nous nous sommes surtout focalisés sur les trois dernières décennies du corpus, c'est-à-dire entre 1990 et 2018, où le langage écrit représente 1.624.879 tokens (soit 49,0% de tous les tokens et 64,3% de tous les tokens écrits) et la langue orale représente 699.493 tokens (soit 21,1% de tous les tokens et 88,6% de tous les tokens oraux).

Pour avoir les attestations dans lesquelles un syntagme nominal locatif de la classe 17 n'exprime pas un vrai lieu au corpus, nous avons utilisé *ku* comme clé de recherche. Les premières recherches ont conduit à 19.431 attestations au sous-corpus écrit et 4.047 attestations au sous-corpus oral. Ces données nous ont semblé trop nombreuses étant donné que nous voudrions arriver à un échantillon gérable de plus ou moins 1.000 attestations par sous-corpus. Nous avons donc procédé à une exclusion des syntagmes nominaux locatifs comme *ku mugóongo* 'au dos', *ku Mutaanga* 'à Mutanga', *ku kireenge* 'sur le pied' *ku ntébe* 'sur la chaise' qui contiennent la clé de recherche utilisée sans toutefois être des attestations que nous cherchons.

A l'issue de ce tri, nous sommes restés avec 12.572 attestations au sous-corpus écrit et 2.002 attestations au sous-corpus oral. Ces dernières nous ont semblé trop nombreuses et non gérables. Nous avons fait une sélection aléatoire d'une phrase toutes les 18 phrases au sous-corpus écrit et toutes les 4 phrases au sous-corpus oral. Après cette sélection, nous avons eu 690 attestations au sous-corpus écrit et 533 au sous-corpus oral. Après l'étude de ces phrases, nous avons observé qu'il y a encore 48% des attestations au sous-corpus écrit et 43% au sous-corpus oral qui contiennent des informations qui ne nous intéressent pas. Ces

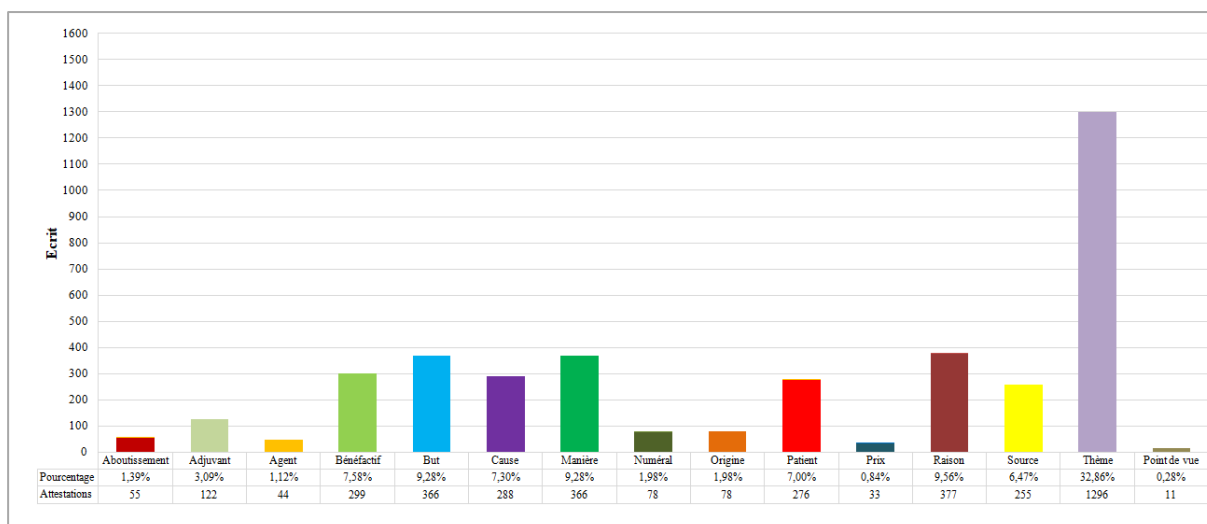
---

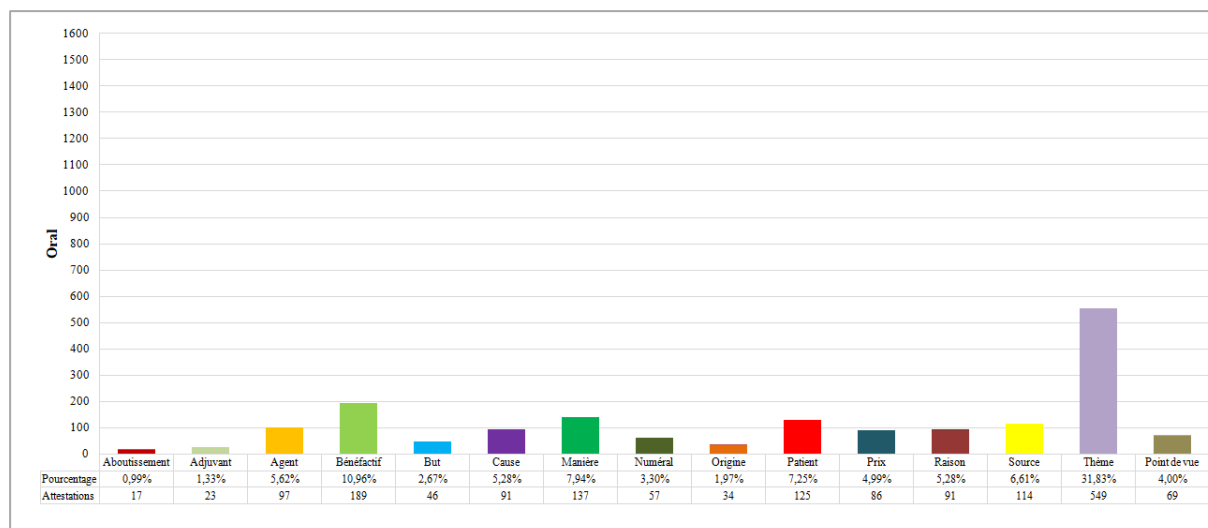
<sup>2</sup> Le nombre de tokens, est le nombre total d'unités mots dans un corpus, tandis que celui de types, est le nombre de mots différents (MBERAMIHIGO 2014, p. 68).

dernières ont été également exclues. Nous sommes alors restés avec 356 attestations au sous-corpus écrit et 302 au sous-corpus oral, où le syntagme nominal locatif de la classe 17 n'exprime pas un vrai lieu.

Nous avons alors extrapolé à la sélection du corpus original 1990s-2010s. Ceci signifie que sur 1.624.879 tokens, le sous-corpus écrit contient au total 6.408 (c'est-à-dire 356 x 18) de constructions, tandis que le sous-corpus oral en a 1.208 (c'est-à-dire 302 x 4) sur 699.493 tokens au total. Exprimés en termes de nombre d'occurrences par million de tokens, nous remarquons que les syntagmes nominaux locatifs de la classe 17 n'exprimant pas un vrai lieu sont plus fréquents dans le langage écrit que dans le discours oral, puisqu'il y a 3.944 occurrences par million de mots dans le langage écrit contre 1.727 occurrences par million de mots dans le discours oral.

Après l'analyse systématique des 356 attestations au sous-corpus écrit et 302 au sous-corpus oral, nous avons observé que les syntagmes nominaux locatifs de la classe 17 n'exprimant pas un vrai lieu présentent diverses valeurs sémantiques. 15 types de valeurs sémantiques ont été identifiés dans l'échantillon considéré. La figure ci-dessous montre leur distribution statistique dans le langage écrit et dans le discours oral.





**Figure 1:** Valeurs sémantique des syntagmes nominaux locatifs de la classe 17 par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2018)

La figure ci-dessus fait remarquer qu'on a le même type de valeurs sémantique dans le langage écrit et dans le discours oral. Ces différentes valeurs sémantiques sont décrites systématiquement au niveau de la section 2.

## 2 Valeurs sémantiques

Le but de cette étude, comme nous l'avons déjà mentionné, est de décrire, sur base du corpus de textes de kirundi de BantUGent, les différentes valeurs sémantiques des syntagmes nominaux locatifs non vrais lieux de la classe 17.

### 2.1 Thème

Le thème est ce dont on parle dans un énoncé. Pour Ducrot (1995, p. 451), « le thème [...] n'est pas un segment de l'énoncé, mais un objet extérieur, auquel l'énoncé fait allusion ». La Figure 1 montre que les syntagmes nominaux locatifs de la classe 17 à valeur sémantique de thème sont très fréquents en kirundi. Les attestations dans lesquelles nous avons cette dernière valeur sémantique apparaissent à plus de 30% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral.

La construction (1) illustre un cas où le syntagme nominal locatif *ku bwicanyi* 'sur les tueries' n'exprime pas un vrai lieu.

(1) **Paapa Fransisko reeró yarágarutse ku bwíicanyi bukorérwa abakristo [...].**

'Le Pape François est alors revenu sur les tueries qui sont faites aux chrétiens [...].'

(RadioMaria\_JP\_2014-12-06, Information, 2010s)

paapa Fransisko reeró a-á-ra-garuk-ye ku bu-íic-an-yi  
 pape François alors SUJ<sub>1</sub>-PE-DJ-retourner-PFV 17 14-tuer-REC-FIN  
 bu-ø-kór-ir-u-a a-ba-kristo  
 SUJ<sub>14</sub>-PRS-faire-APPL-PASS-IPFV AUG-2-chrétien

Dans la phrase (1), **ku bwíicanyi**<sup>3</sup> 'sur les tueries' porte une valeur sémantique de thème. Celle-ci est déterminée par rapport au procès exprimé par le verbe **-garuk-** 'retourner'. Cette construction montre que le contenu informatif de toute la phrase ou l'objet du dire porte sur le syntagme nominal '**ubwíicanyi**' 'tuerie' introduit par le préfixe **ku**.

## 2.2 Bénéficiaire

Le bénéficiaire est un participant auquel la situation est favorable ou défavorable<sup>4</sup> (CREISSELS, 2006; LEHMANN, 2006). Dans la construction (2), le syntagme nominal locatif **ku baruúndi** 'aux burundais' indique que les Burundais sont des bénéficiaires de l'action exprimée par le verbe **-táang-** 'donner', une action qui sera accomplie par le sujet agent référé par le préfixe verbal sujet '**ri-**'. Le sens lexical même du verbe **-táang-** 'donner' exige dans l'un de ses compléments, une entité qui va bénéficier d'une offre (ici **akazi** 'le travail'). Dans cette construction, **ku baruúndi** 'aux Burundais' assume une valeur sémantique de bénéficiaire.

(2) **[...] rizootaanga akazi ku baruúndi batarí baké.**

'[...] il donnera du travail aux nombreux Burundais [...].'

(ISA\_JP\_2014-10-18, Information, 2010s)

ri-zo-táang-a a-ka-zi ku ba-ruúndi ba-ta-rí ba-ké  
 SUJ<sub>5</sub>-FUT-donner-IPFV AUG-12-travail 17 2-burundaisSUJ<sub>2</sub>-NEG-être PP<sub>2</sub>-peu

<sup>3</sup> La forme simple de la classe 17 **ku** est utilisée devant une forme à augment et se place au lieu de l'augment (MEEUSSEN, 1959 cité par MISAGO (2018, p. 59-60)).

<sup>4</sup> Lorsque le bénéficiaire est un participant auquel la situation est défavorable, il a une valeur sémantique de maléficiaire (DE KIND; BOSTOEN, 2012).





La cause est ce qui provoque un fait, qui peut être négatif ou positif. Elle peut être concrète ou abstraite. Dans la construction (5), *ivyó baákoze* ‘ce qu’ils ont fait’ constitue la cause de l’action exprimée dans le verbe *-kúrikiran-* ‘poursuivre’. Cette cause est exprimée par une proposition formée d’un pronom précessif *ivyó* ‘ce’ et d’un verbe au mode relatif<sup>5</sup> *baákoze* ‘qu’ils ont fait’.

(5) **[...] bazookurikiranwa ku vyó baákoze.**

‘[...] ils seront poursuivis suite à ce qu’ils ont fait.’

(RPA\_JP\_2014-10-25, Information, 2010s)

ba-zo-kúrikiran-u-a                      ku      bi-ó                      ba-á-kór<sup>H</sup>-ye

SUJ<sub>2</sub>-FUT-poursuivre-PASS-IPFV 17      PP<sub>8</sub>-SBST      SUJ<sub>2</sub>-PE-faire.REL-PFV

Le syntagme nominal locatif ‘*ku vyó baákoze*’ ‘ce qu’ils ont fait’ peut être transformé en une subordonnée circonstancielle de cause introduite par une conjonction *kubéera* ‘pour’. La phrase (5) serait donc équivalente à celle (6).

(6) **[...] bazookurikiranwa kubéera ivyó baákoze.**

‘ils seront poursuivis pour ce qu’ils ont fait.’

ba-zo-kúrikiran-u-a                      kubéera      bi-ó                      ba-á-kór<sup>H</sup>-ye

SUJ<sub>2</sub>-FUT-poursuivre-PASS-IPFV pour      PP<sub>8</sub>-SBST      SUJ<sub>2</sub>-PE-faire.REL-PFV

## 2.5 Manière

La manière indique la façon dont une action décrite par le verbe est accomplie. Dans la construction (7), *ku rutoónde* ‘en ordre’ montre la manière dont les constructeurs doivent bâtir les maisons.

(7) **Abuúbaka bakwiiye gukúrikiza amatégekó baáhawe mu kwuúbaka ku rutoónde.**

‘[...] Ceux qui construisent doivent respecter les ordres qui leur ont été donné en construisant en ordre.’

<sup>5</sup> En kirundi, une proposition au mode relatif est indiquée par un ton haut qui généralement est instable sur la morphologie du verbe (MEEUSSEN, 1959; MBERAMIHIGO, 2014; NSHEMEZIMANA, 2016; TUYUBAHE, 2017; MISAGO, 2018).

(IGIHE140407Ibirori, Information, 2010s)

a-ba-uúbak-a            ba-kwíir-ye            ku-kúrikir-i-a            a-ma-tégeko  
 AUG-2-construire-IPFV    SUJ<sub>2</sub>-devoir-PFV    15-suivre-CAUS-IPFV    AUG-6-loi  
 ba-á-há-u-ye            mu    ku-uúbak-a            ku    ru-toónde  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-donner-PASS-PFV 18    15-construire-IPFV 17    11-ordre

## 2.6 Numéral

Le numéral exprime une idée de nombre. Dans la construction (8), le syntagme nominal locatif **ku majana atatu** ‘à trois cent’ indique un nombre. Il a une valeur sémantique de numéral.

(8) **[...] twaári twíiyumviriye gushika ku majana atatu [...].**

‘[...] nous avons pensé jusqu’à trois cents.’

(Mushingantahe, Paix, 2000s)

tu-á-ri            tu-íiyumviir-ye            ku-shik-a            ku    ma-jana    a-tatu  
 SUJ<sub>1PL</sub>-PE-être    SUJ<sub>1PL</sub>-penser-PFV    15-arriver-IPFV    17    6-cent    PP<sub>6</sub>-trois

## 2.7 Origine

L’origine indique l’objet de commencement d’une action quelconque. Dans (9), le contexte montre que l’action décrite dans le verbe **-héer-** ‘commencer’ implique que **ku gitúma caa mbere** ‘par le premier motif’, c’est-à dire **ubukené** ‘pauvreté’ constitue le début de l’action d’expliquer l’une des causes de **ubushúrashuzi** ‘adultère’.

(9) **Imvo zimwé zimwé z’ubushúrashuzi [...]. Duheeré ku gitúma caa mbere ari có ceerékeye ubukené.**

‘Quelques motifs de l’adultère [...]. Commençons par le premier motif qui est en rapport avec la pauvreté.’

(CU101118Ubu, Paix, 2010s)

i-N-vo            zi-mwé    zi-mwé    zi-a            u-bu-shúrashur-yi [...]  
 AUG-10-motif    PP<sub>10</sub>-un    PP<sub>10</sub>-un    PP<sub>10</sub>-CONN    AUG-14-commettre l’adultère-FIN  
 tu-∅-héer-é            ku    ki-túma    ki-a            mbere

SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-commencer-SBJV 17 7-motif PP<sub>7</sub>-CONN premier  
 a-ri<sup>H</sup> ki-ó ki-ø-éereker-ye u-bu-kené  
 SUJ<sub>1</sub>-être.REL PP<sub>7</sub>-SBST SUJ<sub>7</sub>-PRS-être.en.rapport-PFV AUG-14-pauvreté

## 2.8 Patient

Le patient est une entité qui subit un changement d'état sous l'effet d'une cause extérieure (agent ou force (CREISSELS, 2006, p. 281). L'interprétation de la construction (10) montre que ce sont les femmes dont on coupe les parties génitales. De ce point de vue, le syntagme nominal locatif **ku bagoré** 'pour les femmes' a une valeur sémantique de patient. Les femmes subissent l'action exprimée dans le verbe **-cí-** 'couper'.

### (10) **Kubéera ikí gucá ibihíimba vy'iroondooka ku bagoré arí ukubábabaza?**

'Pourquoi est-ce-que couper les parties génitales pour les femmes c'est les faire souffrir?'

(USCRI\_H\_FemaleCircumcision, Santé, 2000s)

Kubéera ikí ku-cí-a i-bi-híimba bi-a i-ø-roondooka  
 Pour quoi 15-couper-IPFV AUG-8-partie PP<sub>8</sub>-CONN AUG-5-multiplication  
 ku ba-goré a-rí u-ku-ba-bábar-i-a  
 17 2-femme SUJ<sub>1</sub>-être AUG-15-OBJ<sub>2</sub>-souffrir-CAUS-IPFV

## 2.9 Adjuvant

L'adjuvant est une entité qui aide le sujet à accomplir le procès exprimé dans le verbe. Dans la construction (11), **ivyaábona vyáabo** 'leurs témoins' ne sont pas des destinataires. Ils servent de moyen auxiliaire pour faciliter l'envoi de l'objet référé par le préfixe **-rí-** vers la destination non évoquée dans la phrase. Le syntagme nominal locatif **ku vyaábona vyáabo** 'à leurs témoins' assume donc ici une valeur sémantique d'adjuvant.

### (11) **[...] twaáciye túriciisha ku vyaábona vyáabo.**

'[...] nous l'avons tout de suite fait passer par leurs témoins.'

(Ubuzima, Histoire, 1990s)

tu-á-cí-ye	tu <sup>H</sup> -ri-cí-ish-a	ku	bi-aábona
SUJ <sub>1PL</sub> -PE-passer-PFV	SUJ <sub>1PL</sub> .CJC-Obj <sub>5</sub> -passer-CAUS-IPFV	17	8-témoin
bi-áabo			
PP <sub>8</sub> -leur			

## 2.10 Prix

Le prix est la valeur en monnaie qu'on attribue à quelque chose. Le syntagme nominal locatif **ku mafaraánga 2020** 'à 2020 francs' (12) montre à quel prix est acheté un litre de pétrole. Il assume ici une valeur sémantique de prix.

(12) **[...] ipeeteroóri yahora ku mafaraánga 2020 kw'illítiló [...].**

'[...] le pétrole était à 2020 francs le litre [...].'

(RTNB\_JP\_2014b, Informations, 2010s)

i-ø-peeteroóri	a-a-hór-a	ku	ma-faraánga	2020	ku	i-ø-lítiló
AUG-5-pétrole	SUJ <sub>5</sub> -PR-être-IPFV	17	6-franc	2020	17	AUG-5-litre

## 2.11 Aboutissement

La valeur sémantique d'aboutissement est un point final d'un procès exprimé par un verbe. Le syntagme nominal locatif **ku ntóozo** 'à une fin' (13) constitue un point final du procès exprimé dans le verbe **-shik-** 'arriver'. Il a donc la valeur sémantique d'aboutissement.

(13) **[...] kugíra iki gikorwá gishiké kuu ntóozo nziizá.**

'[...] pour que cette activité aboutisse à une bonne fin.'

(Ndayikeza\_IntaraKama, Culture Traditionnelle, 2010s)

kugíra	i-ki	ki-korwá	ki-shík-é	ku	N-tóozo	N-iizá
pour.que	PP <sub>7</sub> -DEM <sub>a</sub>	7-activité	SUJ <sub>7</sub> -arriver-SBJV	17	9-fin	9-bon

## 2.12 Agent

La valeur sémantique d'agent implique une entité qui exerce de manière volontaire une action (CREISSELS, 2006; VELUPILLAI, 2012). Cette entité est caractérisée par

un certain niveau de contrôle (VELUPILLAI, 2012). L'action décrite par un verbe peut être causatrice ou non causatrice. Dans la construction (14), l'action décrite par le verbe **-híg-** 'chasser' est exercée par **ubwóoko abatwá** 'l'ethnie batwa'. Le syntagme nominal locatif **ku bwóoko abatwá** 'chez l'ethnie batwa' assume une valeur sémantique d'agent. Celui-ci est donc tenu pour le sujet logique du prédicat **-híg-** 'chasser'.

- (14) **[...] guhíga ryaári ishaka cáanecáane vyaári bigwiriye ku bwóoko abatwá.**

'[...] Chasser était un acte de volonté surtout, cela était fréquent chez l'ethnie batwa.'

(*Burundi\_Culture-Nord-Est*, Culture Traditionnelle, 2000s)

ku-híg-a	ri-á-ri	i-ø-shaka	cáanecáane	bi-á-ri
15-chasser-IPFV	SUJ <sub>5</sub> -PE-être	AUG-5-volonté	surtout	SUJ <sub>8</sub> -PE-être
bi <sup>H</sup> -gwiir-ye		ku	bu-óoko	a-ba-twá
SUJ <sub>8</sub> .CJC-être fréquent-PFV	17	14-ethnie	AUG-2-twa	

### 2.13 Raison

La raison est une entité qui justifie l'accomplissement d'une action décrite par le prédicat. L'interprétation de la phrase (15) montre que **ukutámenya** 'ignorance' est la raison justificative de certains comportements de **abanyághúgu** 'la population' qui se traduisent par le verbe **-kór-** 'faire'. Dans ce cas, le syntagme nominal locatif **ku kutámenya** 'en raison de l'ignorance' a une valeur sémantique de raison.

- (15) **[...] abanyághúgu harí ivyó bakorá ku kutámenya [...].**

'[...] il y a ce que la population fait en raison de son ignorance.'

(*CU110603Ubu*, Paix, 2010s)

a-ba-nyághugu	ha-ø-rí	i-bi-ó	ba-kór <sup>H</sup> -a	ku
AUG-2-population	SUJ <sub>16</sub> -PRS-être	AUG-PP <sub>8</sub> -PRCS	2-faire.REL-IPFV	17
ku-tá-meny-a				
15-NEG-savoir-IPFV				

### 2.14 Source

La source est l'entité externe qui est à l'origine du procès [ou de l'état] décrit par le verbe (RIEGEL *et al.*, 1994, p. 126). Elle implique un changement d'état de quelqu'un ou quelque chose.

Sémantiquement, la construction (16) implique que *indwáara umuuntu abá afise murí wé* 'une maladie que la personne possède dans son corps' constitue la source de la malaria. C'est cette maladie établie longtemps dans le corps de l'individu qui est à l'origine du changement d'état relatif à l'affaiblissement du corps de la personne jusqu'à attraper la malaria. Le syntagme nominal locatif *kuu ndwáara umuuntu abá afise murí wé* 'à la maladie dont la personne souffre' a alors une valeur sémantique de source.

(16) ***Icó dukwiiye kumenya ni ukó inyoóko ivá kuu ndwáara umuuntu abá afise murí wé.***

'Ce que nous devons savoir est que la source de la malaria est la maladie dont la personne souffre.'

(*Imbonesha123*, Magazines, 2010s)

i-ki-ó	tu-ø-kwíir-ye	ku-meny-a	ni	ukó	i-N-oónko
AUG-PP7-PRCS	SUJ <sub>1</sub> PL-PRS-devoir-PFV	15-savoir-IPFV	c'est	que	AUG-9-malaria
i-ø-vu <sup>H</sup> -a		ku	N-dwáara	u-mu-ntu	
SUJ <sub>9</sub> -PRS-venir.de.REL-IPFV	17	9-maladie	AUG-1-personne		
a-ø-bá <sup>H</sup> -a	a-fít-ye		murí	wé	
SUJ <sub>1</sub> -PRS-être.REL-IPFV	SUJ <sub>1</sub> -posséder-IPFV	18	lui		

## 2.15 Point de vue

Le point de vue implique un échange de paroles, d'idées entre deux ou plusieurs individus, où chacun exprime son point de vue, sa façon de voir les choses. Dans la phrase (16), la valeur sémantique de point de vue est attribuée à *umukéenyezi* 'femme' introduit par le préfixe nominal locatif *ku*. Cette valeur est exprimée par rapport au contenu de la proposition *kuraanguura amabaanga y'ábuúbatse bisobaanura gukomeza ubumwé* 'faire les rapports sexuels signifie la consolidation de l'amitié'. Cette proposition contient des propos de la femme '*umukéenyezi*' qui témoignent de son opinion et qui sont rapportés indirectement par un locuteur.

(17) ***Ku mukényezi kuraanguura amabaanga y'ábuúbatse bisobaanura gukomeza ubumwé.***

'Pour une femme, faire les rapports sexuels signifie consolider l'amitié.'

(*Conversation\_2016-09-11*, Société, 2010s)

ku mu-kényezi ku-raanguur-a a-ma-baanga i-a a-ba-uúbak-ye  
 17 1-femme 15-faire-IPFV AUG-6-secret PP<sub>6</sub>-CONN AUG-2-construire-PFV  
 bi-ø-sóbaanur-a ku-komer-i-a u-bu-mwé  
 SUJ<sub>8</sub>-PRS-signifier-IPFV 15-être.solide-CAUS-IPFV AUG-14-amitié

## Conclusion

En kirundi, les syntagmes nominaux locatifs de la classe 17 n'exprimant pas un vrai lieu peuvent avoir diverses valeurs sémantiques. L'étude descriptive basée sur un corpus a permis d'identifier quinze types de valeurs sémantiques à savoir le thème, le bénéficiaire, l'agent, le patient, l'adjuvant, le but, la raison, l'origine, la source, le point de vue, l'aboutissement, le prix, le numéral, la manière et la cause. Leur identification et description ont été faites en fonction du sens du verbe ou de tout l'énoncé. Du point de vue de leur distribution statistique dans le corpus, nous avons remarqué que toutes les valeurs sémantiques des syntagmes nominaux locatifs de la classe 17 (n'indiquant pas un vrai lieu) n'ont pas la même fréquence dans le corpus écrit et dans le langage oral. Seul le syntagme nominal à valeur sémantique de thème est fréquent aussi bien dans le corpus écrit que dans le langage oral. Cet article peut être un point de départ aux autres études qui pourraient montrer s'il n'existerait pas d'autres valeurs sémantiques de ce type de syntagmes nominaux locatifs.

## Abréviations

APPL	applicatif	DEM <sub>A-G</sub>	démonstratif (A-G : niveaux)
ASS	associatif	DJ	disjoint
AUG	augment	FUT	futur
CAUS	causatif	[...] <sup>H</sup>	ton haut marqueur de mode
CJC	conjonctif	IPFV	imperfectif
CON	connectif	LOC	locatif

N	nasale homorganique	PR	passé récent
NEG	négatif	PRCS	précessif
∅	morphème-zéro	PROG	progressif
OBJ	(préfixe) objet	PRS	présent
PA	préfixe adjectival	QUOT	quotatif
PASS	passif	REL	relatif
PE	passé éloigné	SBJV	subjonctif
PFV	perfectif	SBST	substitutif
PL	pluriel	SG	singulier
POSS	possessif	SUJ	(préfixe) sujet
PP	préfixe pronominal	FN	voyelle finale

## Bibliographie

BAGEIN, R. P. *Grammaire kirundi à l'usage des commençants*. Usumbura: Les Presses Lavigerie, 1951.

BIGANGARA, J.-B. *Éléments de linguistique burundaise*. Bujumbura: Collection Expression et valeurs africaines burundaises, 1982.

BOSTOEN, K.; MBERAMIHIGO, F; SCHRYVER, G. M. Grammaticalization and subjectification in the semantic domain of possibility in Kirundi. *Africana Linguistica* 18: 5-40, 2012.

BUKURU, D. *Object marking in Kirundi and Kiswahili*. MA thesis. Dar es Salaam: University of Dar es Salaam, 1998.

\_\_\_\_\_. *Phrase structure and functional categories in the Kirundi sentence*. PhD thesis. Dar es Salaam: University of Dar es Salaam, 2003.

CREISSELS, D. *Syntaxe générale, une introduction typologique*. Volume 1: Catégories et constructions. Paris: Lavoisier, 2006.

CRISTINI, G. *Indĩmbũro y'ĩkirũndi. Nouvelle grammaire du kirundi*. Bujumbura: Presses Lavigerie, 2001.

DE KIND, J.; BOSTOEN, K. The applicative in ciLuba grammar and discourse: A semantic goal analysis. *Southern African Linguistics and Applied Language Studies* 30(1): 101-24, 2012.

DEVOS, M.; MISAGO, M. J.; BOSTOEN, K. A corpus-based description of locative and non-locative reference in Kirundi locative enclitics. *Africana Linguistica* 23: 47-83, 2017.



DUCROT, O.; SCHAEFFER, J.-M. *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris: Ed. Seuil, 1995.

GREGOIRE, C. *Les locatifs en Bantou*. (Annales Sciences humaines 83). Tervuren: Musée royal de l'Afrique centrale, 1975.

LAFKIOUI, M.; NSHEMEZIMANA, E.; BOSTOEN, K. Cleft constructions and focus in Kirundi. *Africana Linguistica* 22: 71-106, 2016.

LEHMANN, C. Les rôles sémantiques comme prédicats. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 100(1): 67-88, 2006.

MBERAMIHIGO, F. *L'expression de la modalité en kirundi. Exploitation d'un corpus électronique*. thèse de doctorat. Bruxelles & Gand: Université libre de Bruxelles (ULB), Université de Gand (UGent), 2014.

MBERAMIHIGO, F.; SCHRYVER, G. M.; BOSTOEN, K. Entre verbe et adverbe : Grammaticalisation et dégrammaticalisation du marqueur épistémique umeengo / umeenga en kirundi (bantou, JD62). *Journal of African Languages and Linguistics* 37(2): 247-86, 2016.

MEEUSSEN, A. E. *Essai de grammaire rundi*. (Annales sciences humaines 24). Tervuren: Musée royal du Congo belge, 1959.

MENARD, F. *Grammaire kirundi*. Alger: Maison-Carrée, Imprimerie des Missionnaires d'Afrique, 1908.

MISAGO, M. J. *Les verbes de mouvement et l'expression du lieu en kirundi (bantou, JD62): Une étude linguistique basée sur un corpus*. Thèse de doctorat Gand: Ghent University, 2018.

NDAYIRAGIJE, P. *Etude des tons en kirundi*. thèse de doctorat. Strasbourg: Université des Lettres et Sciences Humaines, Institut de Phonétique, 1981.

NDAYISHINGUJE, P. *Contribution à la phonétique et à la phonologie du kirundi (avec application à l'orthographe)*. thèse de doctorat. Paris: Université de Paris III, 1978.

NIMBONA, G. *Etude contrastive de la prosodie du kirundi et du français. Analyse des transferts prosodiques du kirundi au français parlé au Burundi*. Thèse de doctorat. Louvain: Université catholique de Louvain, 2014.

NIYONKURU, L. *Morphological and syntactic analysis of the verb extension system of the Rundi language*. thèse de doctorat. Madison: University of Wisconsin-Madison, 1988.

NJEJIMANA, G. *Discourse deixis in Kirundi folktales*. PhD thesis. New York, NY: University of Columbia, 1990.

NKANIRA, P. *Vues de Gustave Guillaume sur les langues à classes nominales et essai d'application à la catégorie du nom en burundais*. mémoire de master. Québec: Université Laval, 1971.

\_\_\_\_\_. *La représentation et l'expression du temps grammatical en kirundi (essai de description psychomécanique)*. thèse de doctorat. Québec: Université Laval, 1984.

NSHEMEZIMANA, E. *Morphosyntaxe et structure informationnelle en kirundi: Focus et stratégies de focalisation*. thèse de doctorat. Gand: Université de Gand, 2016.

NSHEMEZIMANA, E.; BOSTOEN, K. The conjoint/disjoint alternation in Kirundi (JD62): A case for its abolition. In: van der Wal, Jenneke & Larry M. Hyman (eds). *The Conjoint/Disjoint Alternation in Bantu*: 390-425. Berlin: de Gruyter, 2016.

NSHIMIRIMANA, E. *Le temps-aspect-mode dans la flexion verbale des langues atlantiques et bantoues : d'une analyse contrastive du kirundi-wolof à la typologie*. thèse de doctorat. Dakar: Université Cheikh Anta Diop, 2018.

NTAHOKAJA, J. B. *Grammaire structurale du kirundi*. Bujumbura: Université du Burundi, 1994.

NTIHIRAGEZA, J. *Quantity sensitivity in Bantu languages: Focus on Kirundi*. PhD thesis. Chicago, IL: University of Chicago, 2001.

NTIRANYIBAGIRA, C. *La dynamique du kirundi en contexte plurilingue: Pratiques langagières et discours épilinguistiques*. thèse de doctorat. Abidjan: Université Houphouët-Boigny, 2017.

RIEGEL, M.; PELLAT J.C.; RIOUL R. *Grammaire méthodique du français*. Paris: PUF, 1994.

RODEGEM, F. M. *Précis de grammaire rundi*. Bruxelles: Editions Scientifiques Story-Scientia, 1967.

SABIMANA, F. *The relational structure of the Kirundi verb*. PhD thesis. Bloomington, IN: Indiana University, 1986.

TOGNINI-BONELLI, E. *Corpus Linguistics at Work*. Amsterdam: John Benjamins, 2001.

TUYUBAHE, P. *Valence des verbes et interdependances entre lexique et syntaxe en kirundi*. thèse de doctorat. Liège: Université de Liège, 2017.

VAN DER BURGT, J. M. M. *Eléments d'une grammaire kirundi*. Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen, 1902.

VELUPILLAI, V. *An Introduction to Linguistic Typology*. Amsterdam: John Benjamins Publishing Company, 2012.

ZELLER, J. Locatives in Bantu. Disponible sur: <http://www.jzeller.de/pdf/Loc.pdf>.  
Accès dec. 2017.

ZIERVOGEL, D. The Bantu Locative. *African Studies* 30(3-4): 371-84, 1971.

ZORC, D. P.; NIBAGWIRE, L. *Kinyarwanda and Kirundi Comparative Grammar*.  
Hyattsville, MD: Dunwoody press, 2007.

*Recebido em 10/07/2019*

*Aceito em 17/08/2019*

*Publicado em 23/08/2019*